



SHUTTERSTOCK

L'heure actuelle est de savoir quel rôle joue la banquise dans ces échanges océans-atmosphère, souligne le chercheur. On sait qu'en été, quand se produisent les efflorescences d'algues dans les réseaux de saumure, elle contribue à absorber du CO₂, tandis qu'elle a tendance à en émettre en hiver. Mais on ignore où se situe exactement le curseur entre puits et source et comment les dérèglements climatiques pourraient bousculer cette balance en changeant la couverture de banquise.

Outre les gaz à effet de serre, la banquise est également la principale source d'émissions de diméthylsulfure (DMS), un composé qui, une fois dispersé dans l'atmosphère, va générer des aérosols autour desquels vont se former les nuages. Nuages qui, selon les cas de figure, contribueront eux aussi à influencer à la hausse ou à la baisse sur le thermomètre planétaire.

Pour mieux comprendre ces phénomènes, plaident les auteurs de l'étude, il est essentiel de mieux connaître ces cycles biogéochimiques qui sont actuellement ignorés par les modèles de simulation climatique alors qu'ils pourraient modifier sensiblement la donne – et réserver certaines mauvaises surprises.

“Le problème est que ces questions ont été assez peu prises en considération jusqu'ici et que l'on dispose de très peu de mesures de ces flux entre glace et océan”, complète le scientifique. Un manque en partie comblé grâce aux relevés effectués sur place et aux échantillons de

glace collectés lors de l'expédition internationale Mosaic embarquée à bord du brise-glace allemand Polarstern. Des sources d'informations précieuses que vont à présent s'attacher à faire parler François Fripiat et Bruno Delille.

Gilles Toussaint

Épingle

Les impacts du transport aérien seraient plus importants qu'estimé

Publiée lundi par les services de la Commission européenne, une nouvelle étude se basant sur les travaux de chercheurs indépendants confirme que les impacts de l'aviation sur la crise climatique sont nettement supérieurs à ce qui était admis jusqu'ici, avancent les ONG Greenpeace et Transport & Environnement. Outre l'effet direct des émissions de CO₂ liées à l'utilisation de carburant fossile, ces travaux ont en effet mis en évidence le rôle des traînées de condensation – les bandes “nuageuses” blanches qui se dessinent derrière les réacteurs des avions – dans le phénomène du réchauffement.

Ils montrent que les émissions d'oxydes d'azote, de vapeur d'eau, de suie et de noir de carbone ont un impact deux fois plus important que les émissions de CO₂ elles-mêmes, soulignent les deux ONG.

Partant de ce constat, ces dernières appellent l'Union européenne à prendre des mesures pour corriger le tir. *“Le rapport recommande d'utiliser des carburants propres pour réduire la quantité de polluants rejetés par les avions et de modifier les trajectoires de vol pour voler à plus basse altitude, où la formation de traînées de condensation est évitée. Les scientifiques notent que la révision des trajectoires de moins de 2% des vols au Japon a permis de réduire de près de 60% l'effet de réchauffement des traînées de condensation”,* précise T&E, tandis que Greenpeace insiste pour sa part sur la nécessité d'agir pour réduire de manière drastique les voyages aériens inutiles. **G.T.**

EN BREF

Écosse

Les protections périodiques accessibles gratuitement

Les députés écossais ont voté mardi en faveur d'un accès gratuit aux protections périodiques afin de lutter contre la précarité menstruelle, une première dans le monde à cette échelle. Les 121 membres du Parlement ont tous approuvé ce texte qui vise à introduire dans la loi le droit d'accéder gratuitement à des tampons et des serviettes hygiéniques. Le gouvernement devra désormais permettre à quiconque ayant besoin de tampons ou de serviettes hygiéniques partout en Écosse de les obtenir gratuitement. Les écoles, lycées et universités devront mettre à disposition une gamme de protections périodiques dans leurs toilettes. Les organismes publics pourront aussi être obligés de fournir gratuitement ces produits. (AFP)

Covid-19

Les visons ont refait surface au Danemark

Le Danemark a choisi de se débarrasser en toute hâte des visons pour lutter contre le Covid-19 mais, même morts et enterrés, ils font encore parler d'eux : dans un charnier dans l'ouest du pays, des cadavres d'animaux remontent à la surface sous l'effet des gaz de putréfaction. Le phénomène s'est produit sur un terrain militaire, dans un des charniers improvisés pour enterrer la masse d'animaux euthanasiés. Pour le ministère, la réapparition des carcasses est *“un problème temporaire lié au processus de putréfaction des animaux”*. *“La zone va être surveillée 24 heures sur 24 jusqu'à l'installation de clôtures et les visons morts sont régulièrement recouverts”* de terre. (AFP)

Nouvelle-Zélande

Échouage massif de cétacés

Près d'une centaine de “dauphins-pilotes” sont morts en s'échouant sur les îles lointaines de Chatam, au sud de la Nouvelle-Zélande. La plupart de ces cétacés se sont échoués ce week-end sur les plages de cet archipel situé à environ 500 kilomètres de l'île du Sud, ce qui a compliqué les opérations de sauvetage, selon le ministère de la Biodiversité.

Soixante-neuf globicéphales étaient déjà morts à l'arrivée des autorités, et 28 “dauphins-pilotes” ainsi que trois dauphins ont dû être euthanasiés. Des échouages massifs de ces cétacés avaient été constatés dans une baie de l'État australien de Tasmanie, voisin de la Nouvelle-Zélande, en septembre et octobre. (Belga)